

BOOMERANG

Depuis plus d'une semaine
Toujours la même rengaine
Des voitures sont en feu
Dans les plus pauvres banlieues

Monsieur de Sarkozy
Du haut de son mépris
A été le premier
A sortir le briquet

Cherchant à bien montrer
Aux riches et vieux Français
Qu'on peut compter sur lui
Pour laver le pays

Il a trouvé malin
Avec son air hautain
De vouloir nettoyer
« Au Karchër » les cités

Ne parlant pas des murs
Qui garderont leurs souillures
Il visait une jeunesse
Qui déteste qu'on l'agresse

Deux électrocutés
Qui « se croyaient » coursés
Ont servi d'étincelle
Aux colères jouvencelles

A présent c'est la guerre
Car dans ces poudrières
Quand on y sème le vent
On récolte l'ouragan

A force d'être maltraités
De n'être pas écoutés

Ces jeunes qu'on veut « blanchir »
Répondent avec leur ire

N'étant pas très doués
Pour pouvoir dissenter
Le feu est leur langage
Pour exprimer leur rage

Dans ces coins de misère
Ridicule de n'y faire
Seule une brute répression
Sans l'once de prévention

A l'avoir oublié
Depuis quelques années
Notre triste gouvernement
Va se casser les dents

Et ses voix discordantes
Qui semblent bien imprudentes
Nous laissent prévoir le pire
Voilà de quoi frémir

A toujours se complaire
A vouloir satisfaire
Son seul électorat
On en arrive là

Monsieur de Villepin
A sur la planche du pain
Mais est-ce le mieux placé
Pour s'en détracasser

Si la gauche au pouvoir
A raté son devoir
Elle en a fait un peu
Sans mettre d'huile sur le feu